

Portrait aux mille coups de pinceaux !

« Je ne sais pas dessiner », mais Evangile et pinceaux nous a révélé une sœur au coup de crayons inoubliables !

S Colomban avait mille couleurs à sa palette et n'en utilisait que quelques-unes à la fois, mais les harmonisant avec finesse, détermination, sens. Ainsi sa vie

dessine-t-elle une grande fresque haute en couleurs, celle de l'Amour, exigeant, radical, sans compromission. L'Evangile et seulement l'Evangile disait-elle.



Une de ses dernières paroles, la veille de sa mort résume peut-être toute sa vie, de sa famille, au monastère, en passant par la solitude aux multiples rencontres et amitiés de Paris, de Vanves à Ban Me Thuot ...

« *Rien que l'Evangile, ma mère ! Tout est dans l'Evangile, j'ai toujours tout cherché dans l'Evangile et j'ai toujours tout trouvé, pas forcément tout fait... »*

La construction du monastère en 1954 puis les démarches pour rendre la terre aux montagnards et défendre leur dignité furent source à la fois de joies et de tant de démarches, souffrances, labeurs. Sr Colomban a fait le récit de ces années marquées par une longue guerre, et son expulsion avec sr M Boniface. Récit qui sera bientôt publié.

Son retour en France lui ouvrit un horizon bien inattendu, aux reliefs contrastés toujours verdoyants malgré les tempêtes. Que d'amis peuplent ces paysages du Cambodge en Birmanie, en passant par Cologne, et les réfugiés ...

Une fresque inachevée toute parée pour les Noces de l'Agneau... danse mystique tant désirée !

